

# La Bafouille du Réseau

LE BULLETIN DE LIAISON DES ADHERENTS DU RESEAU D'ECHANGES  
RECIPROQUES DE SAVOIRS DE POISAT

*Bafouille n° 12 - juin 2020  
Spéciale Confinement*

## Bonjour, les amis du Réseau

Nous espérons que vous allez bien et que vous avez bien traversé ce temps de Confinement.

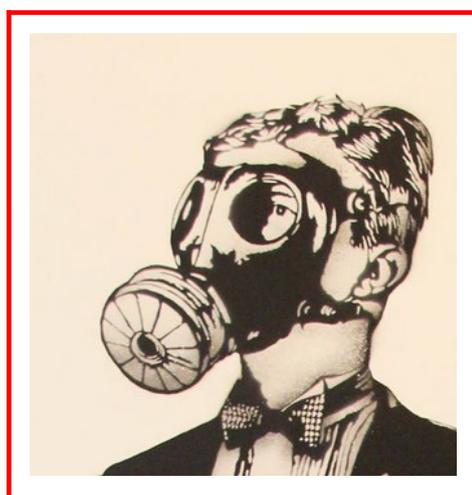
Nous avons été obligés de nous adapter à cette situation inédite.

Le besoin d'échanger nous a amenés à utiliser plus intensément la technologie du numérique pour continuer nos activités.

Les différents groupes d'échanges du Réseau ont été très productifs.

Voici une nouvelle Bafouille ayant pour thème

### « LE CONFINEMENT »



L'échange **dessin-peinture** a réalisé une œuvre chaque semaine et les participants ne pouvant se réunir, Gilles a regroupé à chaque fois les travaux des participant(e)s qu'il leur a transmis par diaporama.

L'échange **aquarelle** animé par Marianne a également continué ses activités à distance.

Brigitte nous a fait suivre une « **Gazette des confinés** ».

Le groupe de **photos** a réalisé un numéro spécial que vous avez reçu dernièrement.

D'autres membres du Réseau ont aussi multiplié les échanges par le biais de photos, de jeux, de contacts par vidéo (*jeux botanique, street art, anglais, italien...*)

Vous trouverez dans cette Bafouille un **condensé de ces différentes activités**.

En espérant que ce sera pour vous un plaisir plein d'émotion de les découvrir ou de les retrouver et les faire partager.

*L'équipe de la Bafouille*

## LE PETIT JOURNAL DES CONFINÉS

Sur une idée originale de BRIGITTE

Consigne : Je n'aurais jamais pensé, dit, fait..... Si.....

Me promettre de lire ULYSSE de James Joyce en intégralité, même si je ne comprends pas...

Nettoyer mon sèche-serviettes avec une brosse à dents...

Me laver les mains après avoir pris Télérama dans ma boîte aux lettres...

Téléphoner pendant au moins une heure par jour à des amis, des parents...

Faire la sieste tous les jours

Croiser le même couple inconnu jusqu'alors lors de ma balade quotidienne, se saluer avec un petit sourire complice

Ne plus voir de trace d'avion dans le ciel

BRIGITTE

Le temps de feuilleter

Une page

Une pâte

Une page

Une pâte

.....

Pâtisser, grossir

La balance en pâlit, j'en pâtis

Sans soucis

Lectrice ou commise

Je bisse

MARIANNE

Voilà un jeu que je pratique avec la personne avec qui je suis confinée

Nous jouons au « Rumiscub » presque tous les soirs car nous n'avons pas la télévision

Chaque fois que l'un de nous perd, on marque les points (entre 2 et 25 en général)

À la fin du confinement, on comptera la totalité des points marqués, multipliés par 1 centime le point ou peut-être 10 centimes si cela ne dure pas et on se paiera, soit une bonne bouteille soit un bon repas

MARIE-NOËLLE

### « LA FABLE DU SOIR, BONSOIR »

Une chauve souris donna, tête baissée  
Un virus bien costaud à toute l'humanité.

Eh quoi osez ainsi nous rendre poitrinaires  
Fustige notre édile appelé Jupiter

Président Macron suis, zélé et bien coiffé !  
J'annonce « tous au turbin » et ce, dès le 11 mai .

"Eh , que fais-tu cruel !" ne sommes pas sédentaires  
Soupirent nos aînés, tonnerre de tonnerre,

Écouvillons au nez, voulons être testés  
Pour qu'on se carapate, gambille au bel été

( ou plus perso, je dois être Mamie en juin )

Pour qu'on se carapate, gambille et voit bébé.

MARIANNE



Ne rien laisser perdre

Ni queue de poireau ni le fond d'un tube de dentifrice....

Je n'ai jamais trouvé le printemps aussi beau !

Je m'installe pour manger  
en face des fleurs de mon jardin  
et je n'avais jamais repéré comment, le matin,  
ce merle vient explorer cet espace  
(je préfère penser que c'est le même chaque jour et  
qu'il vient à notre rendez vous ....)

MARIE-JO

### Petit moment de confinée

Je viens de finir de tailler mes actinidias (*kiwis*),  
activité que je remets aux calendes habituellement :  
monter sur l'échelle, attacher les branches vivantes  
et scier les branches mortes demande de l'équilibre  
Et de la concentration  
(pour ne pas risquer de tomber)

Ce matin, j'ai passé deux heures à faire une peinture,  
Tracer au pinceau des traits fins sur un papier  
puis, j'ai fait mon repas et j'ai déjeuné en écoutant la  
radio (*comme tous les jours*). Je confine seule !

En quoi est-ce important tout cela ?  
Suis-je en mode de survie ?  
Dormir, manger, faire quelques activités...  
Pourquoi faire ?  
Pour quoi je vis ?

Pour voir la lumière du jour, voir le soleil  
jouer avec les feuilles agitées par le vent,  
voir les roses s'épanouir et exhaler leur parfum.  
Pour m'occuper de mes fleurs qui souffrent  
actuellement avec la sécheresse.  
Pour organiser mon jardin, mon environnement.

Pour me mettre mon dos au soleil et sentir  
la chaleur traverser mes vêtements,  
goûter ce plaisir et ce bien-être.

Pour écrire ces quelques mots,  
pour exprimer ce que je ressens, ce que je pense,  
et entendre la réponse de « l'Autre »...  
Confronter, écouter, comprendre,  
comparer avec ce qui est en moi,  
dans ma connaissance, mon ressenti :  
accepter ou non ce qui est dit...  
en savoir un peu plus...

Ecouter l'autre ou lire ce qu'il-elle a à dire  
Sur lui-elle ou sur l'avancée du monde.

Car j'éprouve du plaisir à communiquer !

CHANTAL 17/04/2020



Oui, je rêve, je plane

Non, je lâche, j'accepte,

Fermement décidée à traverser

Infiniment tranquillement ce temps

Non su

Non connu

Et je flotte inexorablement,

Maintenant le gouvernail aléatoirement,

Et sachant bien que l'Océan

N'est qu'un lac

Tout comme le temps

N'est qu'un jour recommencé

DANIELLE T



MERCI

Ce matin, près de la poubelle d'un particulier,  
J'ai vu ce mot accroché,  
auréolé d'un joli dessin

Ce mot qui peut paraître si banal, que l'on peut  
parfois prononcer de façon plus ou moins  
distracte, sans faire trop attention, prend toute  
sa valeur en ces temps incertains.

OUI, n'hésitons pas, par tous les moyens  
possibles et imaginables,  
à le prononcer haut et fort  
pour lui retrouver tout son sens,  
et nous, notre humanité !

BRIGITTE

## MARTINE ET LE CONFINEMENT

Hors il advint qu'un jour, en un pays lointain,  
Une maladie vint que l'on n'attendait pas.  
Au secours, au secours, crièrent les puissants,  
Restez donc tous chez vous et là vous confinez.

Et tous ils confinèrent et ne surent que faire.  
Martine était donc là, triste et désorientée,  
Elle se dit « Allons, courage il me faut prendre !  
Que ce confinement me soit bien profitable

Je vais briquer, laver, ranger et nettoyer,  
De toute la saleté je vais faire table rase. »

Et la voilà partie, nettoyant l'escalier  
Avec la gratounette et la lessive Saint-Marc.

Ainsi avec les murs de ce même escalier,  
La pluie et la poussière avaient tout dég'lassé.  
Puis les tiroirs de la cuisine, elle vida,  
enleva les saletés,  
Depuis longtemps hélas, elle ne l'avait pas fait.

Elle lava les murs et même le plafond  
de ladite cuisine,

Et puis des meubles le dessus, plein de gras  
dégoûtant.

Les murs de l'escalier intérieur, aussi elle fit propres.  
Et puis elle en eut marre, nettoyages elle laissa.

Lors, les masques attaquas, pour son fils infirmier.

Tous les jours, elle allait faire sa promenade,  
Son petit chien, lui, confiné, il ne voulait pas l'être !

Elle faisait aussi de la dentelle fine,  
de la dite « Bayeux »,

Une sorte de casse-tête, mais elle aimait bien ça.  
Voici, cahin-caha, que le confinement à sa fin arriva.

Ouf se dit-elle, vive la liberté, mais tous mes  
nettoyages ne sont pas terminés !

J'ai trop perdu de temps !

Que dire de cette histoire de triste confinement ?  
Que trop de temps libre nuit à tout empressement.

Que peut-être il vaut mieux

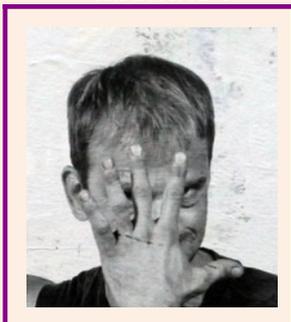
Avoir trop peu d'espace

Ça oblige à faire les choses dans l'instant,

On ne peut pas se dire

« Allons, j'ai tout le temps ! »

MARTINE V



Je n'aurais jamais...

Rencontré le sourire d'une chaussette  
fraîchement reprise

Déplacé du chiendent  
par manque de gazon.

Transformé mon vélo de course  
en vélo de ménagère ,  
panier devant , panier derrière .

Échangé un mixeur à soupe contre  
un thermomètre au kilomètre 1

Entendu mon voisin se remettre au *piano*  
(*c' est pas gagné*)

Pétri un pain cocotte

Retrouvé mon ours en peluche  
( *60 ans quand même !* )  
si longtemps confiné.

MARIANNE



MON PETIT JOURNAL DE CONFINÉE

*Premier mois dans notre camping en Bretagne*

- Découvrir un outil de réunion pour se voir sans se  
toucher, communication à distance qui nous remplit  
les semaines à une allure folle : nous n'avons jamais  
« vu » autant de monde en si peu de temps !

Famille, amis, tous y passent

- Recevoir des coups de fil de personnes que je  
n'aurais pas imaginé

- Découvrir la solidarité et le souci des autres, plus  
importants qu'auparavant

- Coudre à la main plein de choses, retrouver des  
gestes anciens et satisfaisants, le plaisir de créer  
entièrement à la main

- Entendre les oiseaux chanter beaucoup plus que les  
autres années

ISABELLE B.

## Echange dessin-peinture en confinement

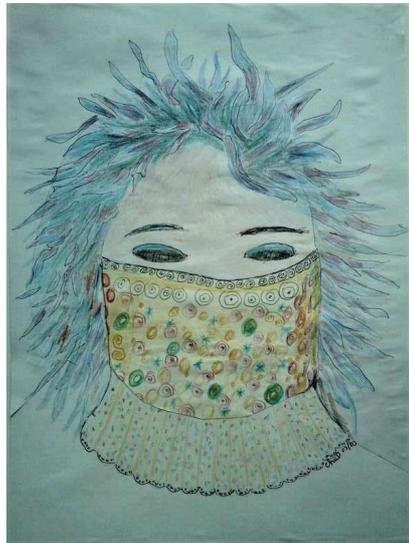
L'atelier « dessin peinture » animé par Gilles a continué en « télétravail » durant cette période de confinement. La création et l'interprétation par chacun sont au premier plan de l'échange.

**Au début, le masque a été la grande préoccupation...**

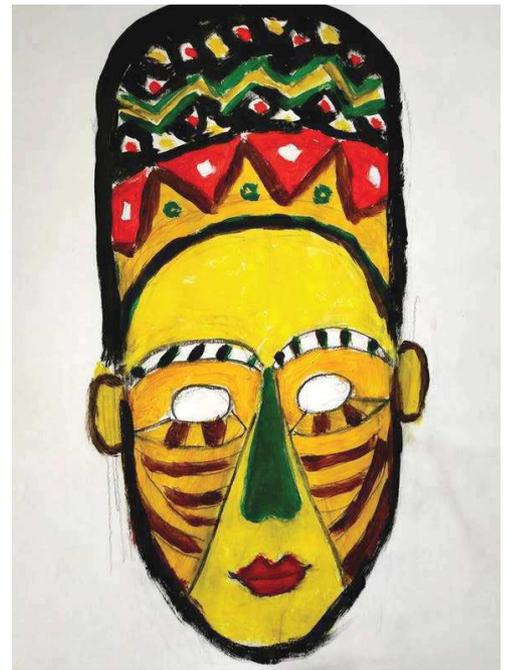
**Sujet : le masque dans tous ses états**



*masque aux serpents  
(crayons de couleurs et feutre)*



*crayons de couleurs, aquarelle*



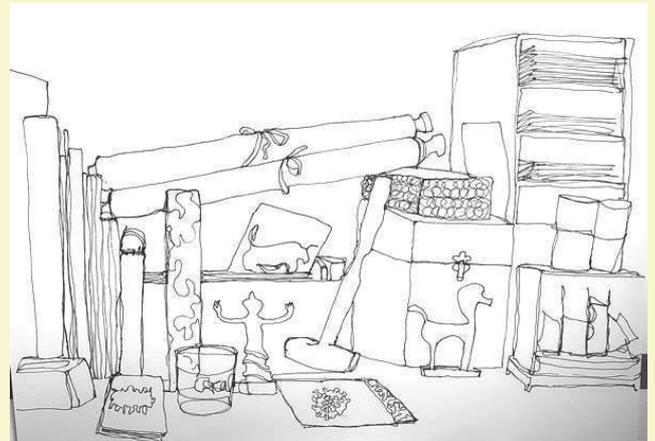
*gouache*

Les artistes se sont tournés vers leur intérieur et ont contemplé leurs étagères... faut-il ranger tout ce désordre ?

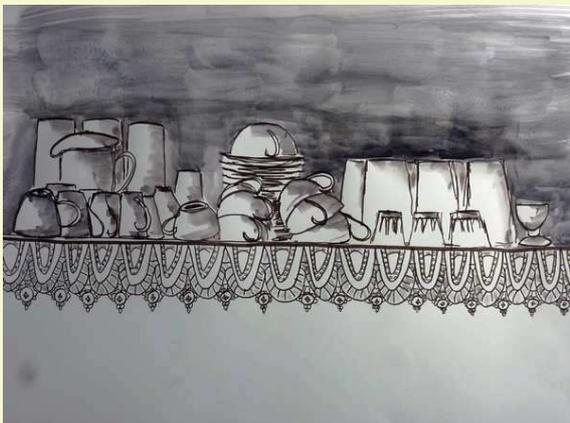
**Sujet : dessiner une étagère au « trait déroulé » (c'est-à-dire sans lever le crayon)**



*feutre et brou de noix*



*feutre*



*feutre et encre*

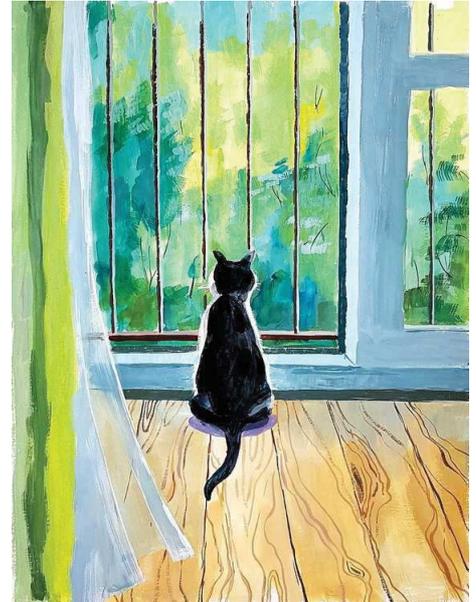


**On a même vu un pangolin sur une étagère !**  
*feutre*



Pendant le confinement,  
le regard se dirige souvent  
vers la fenêtre... ils ont  
découvert les rues  
désertes et le printemps

Sujets : la fenêtre,  
le printemps

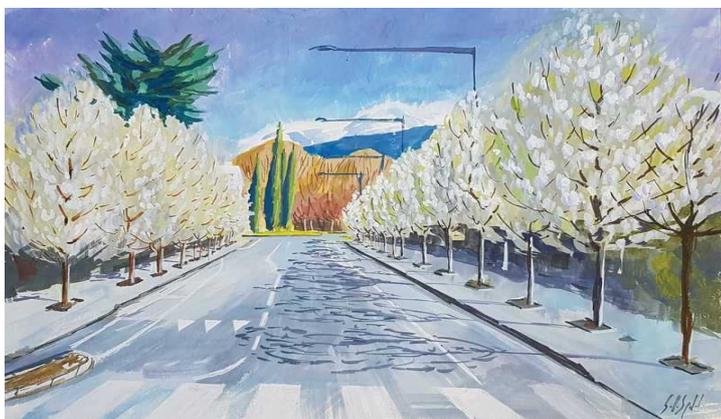


## LA FENETRE

La fenêtre est comme un tableau  
Vue du dedans ou vue du dehors  
Les nuages passent lentement  
Les arbres étalent leurs ornements  
du printemps  
Dans les allées croisent les passants  
Pas moins d'un mètre de distance  
Attestation en poche et masque sur le nez

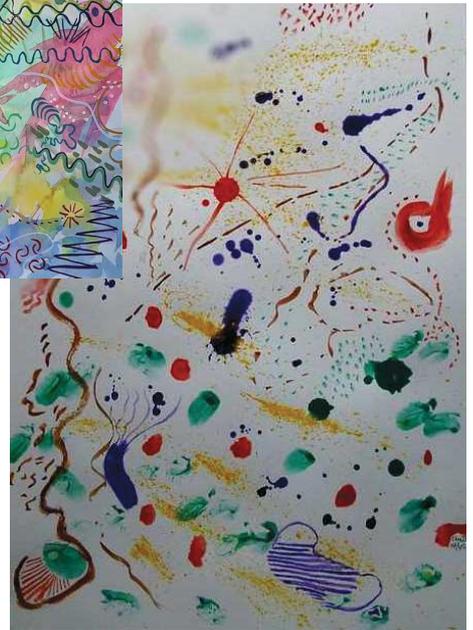
Dans la fenêtre en face, la nuit descend,  
Il y a des personnages, figures animées  
Dans la lumière  
Des ombres passent ni hommes ni femmes  
Si je voyais leurs visages j'inventerais leur histoire  
Cruelle, douce ou tranquille  
Fenêtre ouverte, fenêtre fermée  
Divagations d'un confiné.

*Gilles*



Dans le silence de la ville,  
les chants d'oiseaux ont  
pris une place importante.

**Sujet : interpréter le chant  
des oiseaux  
(technique au choix)**

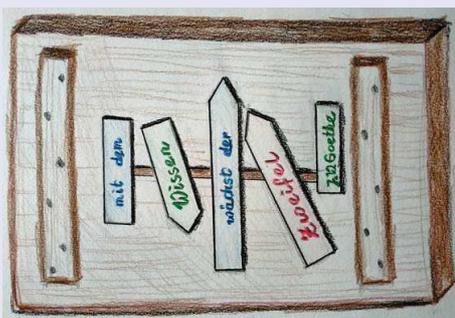


C'est de plus en plus abstrait : on se demande s'ils ont fumé...



Au déconfinement on découvre  
de nouveaux tags dans les rues.

**Sujet : étude de lettrage**



Ils écrivent sur le côté,  
ça ne fait rien,  
c'est en allemand ou en anglais...





ou dans tous les sens !

Aujourd'hui  
des milliers  
de personnes  
se battent  
pour les autres

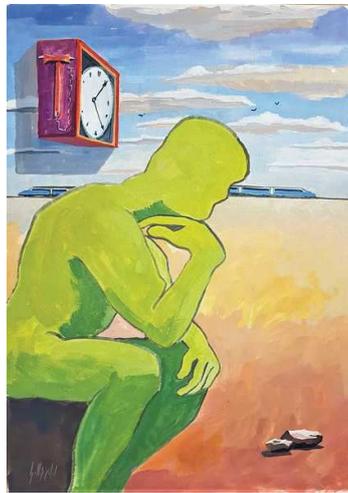
Enfin un qui sait écrire ! (à la manière de Ben)

Pendant le confinement, ils découvrent la vanité des choses (\*).

Sujet : Lorsqu'on est privé de liberté, on se pose les grandes questions sur la finalité des choses. Peindre une vanité.



Aquarelle et gouache



gouache



crayon et aquarelle



gouache

(\*) En peinture, la vanité est un genre pictural évoquant différents éléments symbolisant la vie, la nature, l'activité et la mort.

## Écriture en confinement

### AUX ARBRES

Victor Hugo

Arbres de la forêt, vous connaissez mon âme !  
Au gré des envieus, la foule loue et blâme ;  
Vous me connaissez, vous ! – vous m'avez vu souvent,  
Seul dans vos profondeurs, regardant et rêvant.  
Vous le savez, la pierre où court un scarabée,  
Une humble goutte d'eau de fleur en fleur tombée,  
Un nuage, un oiseau, m'occupent tout un jour.  
La contemplation m'emplit le cœur d'amour.

Chantal (en pensant aux balades du lundi)

### COVID-19

Comme une couronne  
Ou comme un glaive : le COVID-19  
Rayant quelques humains  
Ou les épargnant.  
Nobles et discrets héros qui nous veillent  
Avec philosophie ou anxiété.  
Virus disparu  
Inexorablement.  
Renaissance inévitable  
Un jour, demain  
Solitude traversée ; la vie quoi !

Danielle Tinchant  
Vendredi 24 Avril 2020

## JOURNAL D'UN CONDAMNÉ AU CONFINEMENT

Confinement rime avec Isolement, mais Confiné rime avec Solidarité. Alors au fil de ces semaines qui s'allongeaient au rythme de l'ensoleillement quotidien de ce printemps naissant, j'ai eu à coeur de sortir de leur enfermement aride et déprimant bon nombre d'inflo-rescences, feuilles, écorces et racines qui patientaient dans nombre de bocaux indifférents à leur sort. Et je les ai conviées à un bain de jouvence partagé, chaque soir, pour le plaisir des papilles gustatives et des narines.

C'est ainsi que se sont croisées feuilles de sauge, romarin, thym, fraisier, ronce, mélisse, menthe, hysope, bourrache, arbustes exotiques, avec racines de gingembre, écorces de cannelle, tiges de citronnelle et fleurs de sureau. Une ronde dans un bol d'eau bien chaude, le temps d'exhaler leurs parfums et d'harmoniser leurs couleurs, puis le voyage dans l'inconnu, à la rencontre de ces pauvres individus désemparés, en quête de douceur, impatients de sentir ces plantes bienveillantes apaiser leur soif et leur apporter l'espérance de jours plus radieux.

Quel bonheur de faire entrer la Nature dans nos corps perturbés alors même que nous devons nous tenir éloignés de la campagne !

On a le temps de faire des choses que l'on remettait sans cesse aux calandes grecques. Avez-vous jamais détricoté une oeuvre d'art

Je me suis attaquée à une modeste réalisation décorative que l'on trouve dans ces boutiques à souvenirs : plantées dans un socle de bois couvert de mousse (inaltérable, certes, mais oh combien vilain après quelques années),

des tiges de fil de fer entortillées couvertes de petites perles vertes en forme de feuilles et blanches pour représenter des fleurs. C'est un travail de patience car la réalisation des motifs avait nécessité beaucoup de tours et de passages de fils à travers de minuscules trous de perles. Et au bout du compte, une poignée de perles prêtes à retrouver un autre fil conducteur. Il faut vraiment ne rien avoir à faire de plus intelligent ! Peu importe, ça vide l'esprit et l'on en profite pour écouter les musiques qui attendaient aussi d'être découvertes.

Le lavage de sacs plastiques. Voilà encore une occupation passionnante et qui participe à l'écologie, car pour ne pas consommer plus de cette matière dangereuse, il suffit de récupérer tous ces sacs soigneusement conservés, ceux de l'époque où ils étaient résistants. Je sens que je vais faire des envieux. Eh oui, il fallait prévoir.

Et quoi de mieux, quand on a démoli un objet artistique, que d'en concevoir un nouveau !

Suspendus à un modeste fil à linge, ces précieux objets appartenant déjà à un passé proche, m'ont rappelé un tableau montrant les trophées d'une chasse aux oiseaux, où tous ces pauvres volatiles accrochés par les pattes s'alignaient misérablement.

Mais quel ne fut pas mon désarroi de constater que ce tableau que je croyais célèbre n'existait que dans ma tête ! À moins que quelqu'un éclaire ma lanterne...

Voici donc mon tableau de chasse personnalisé.

*Pierrette*

## LA PEUR DU GENDARME

Confinement oblige : les balades pour se dégourdir les jambes et s'aérer les neurones ne doivent pas dépasser un kilomètre de notre lieu d'habitation ni excéder une heure.

Jeudi après-midi mon mari et moi nous rentrons de promenade dans la colline de Comboire. Nous avons légèrement débordé sur le kilomètre de rayon et nous pressions le pas, sur la route qui mène au Fort, pour rentrer. Tout à coup, une voiture de police municipale blanche arrive en face et s'arrête à notre niveau. Le conducteur sort du véhicule, nous dit de ne pas trop nous approcher et je m'apprête à montrer l'attestation. Je place mon petit sac à dos au niveau de mon ventre car je sens qu'une envie très pressante se manifeste violemment. Il me regarde et dit :

— Vous devez avoir une gourde qui fuit !

Je lui réponds en le regardant droit dans les yeux :

— Non, je fais pipi dans ma culotte !

Le gendarme surpris, nous demande seulement d'où on vient et où on habite et nous laisse repartir. Je n'ai fait que lui dire la vérité et finalement c'est lui qui était presque plus gêné que moi. La peur du flic me fait perdre mes moyens.

En rentrant à la maison nous avons bien ri avec mon mari. J'ai mis tous mes vêtements dans la machine et moi sous la douche. Que cela reste entre nous bien sûr !... Vous imaginez ce qu'il va raconter à ses collègues ?! Heureusement il n'a pas mon nom. Il ne nous a vraiment rien demandé, ni l'autorisation de sortie, ni la carte d'identité. Il a dû avoir pitié et lui aussi en a perdu tous ses moyens !!!

*Bernadette (25/04/2020)*

## LA VILLE ÉTAIT EN BERNE

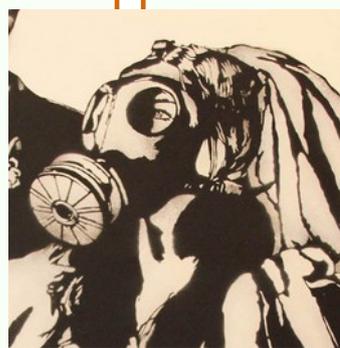
La ville était en berne,  
Sous le bleu implacable du ciel  
Gris mortifère du béton  
Alors que les arbres s'illuminaient  
Des panaches du printemps.  
Façades lépreuses et  
Maculées de tags  
Elevées au dessus de la désertitude  
Des rues trop silencieuses.  
S'en venait le ronronnement d'un tram  
Ou un timide chant d'oiseau  
Et ce vent qui chevauchait les toits  
En rafales lancinantes...

La ville certes, était en berne  
Mais, tous les soirs,  
A vingt heures, elle s'animait  
Pour applaudir les soignants  
Dans les cris, la danse  
La musique à plein tube  
Ce n'était qu'un court moment de fête  
Pour que la ville s'assoupisse  
Lentement à la nuit

Elle était trop présente  
Cette maladie,  
Insidieuse, transparente  
Maudite et soudaine  
Elle étendait ses horribles tentacules  
Sur les plus fragiles  
Les plus démunis, les plus insouciantes  
Pourtant, ils ont été là à toute heure  
Les soignants, sans relâche  
Ils ont dispensé soins  
Réconfort jusqu'à épuisement  
Mais ce sont nos aînés  
Perclus de solitude et de détresse  
Qui, asphyxiés, broyés  
Sont partis sans le regard de leurs enfants

Nous, les autres  
Jour après jour  
Nous sommes restés là, confinés  
Les adultes et plus jeunes  
Devant les écrans implacables  
Du télétravail...

Les enfants à la maison  
Sous la houlette des parents  
Devenus parfois éducateurs



Il y avait aussi les plus vieux  
Ceux-ci tuant le temps  
Devant la télé, la console ou l'ordinateur  
Ils téléphonaient renouant les liens  
Avec la famille ou les amis oubliés  
Ils faisaient le vide dans les placards  
Malmenaient leur corps  
Pédalage, étirements  
Geste du yogi ou du marathonien sur balcon

Certains en oubliaient  
Les sans-abri, les réfugiés de l'enfer syrien  
Les familles touchées par le chômage et l'inactivité  
Dans des appartements exigus  
Face à trop de jeunes  
Enfants, adolescents  
Désorientés, turbulents  
Et décrocheurs en puissance

Mais le déconfinement est proche  
Après le compte à rebours  
Nous allons sortir  
Ne plus être emmurés  
Nous les citoyens  
Fi du présent, de la routine trop anxiogènes  
Allons-nous désapprendre  
Les bienfaits de la lenteur, du silence ?  
Allons-nous plonger à nouveau  
Dans les tumultes, la foule, les urgences ?

Un monde d'après est à nos portes  
Mais la prudence est de mise  
Avec le masque et les gestes barrières  
Nous allons émerveillés  
Retrouver la nature, les camaïeux de couleurs  
Dans la campagne, les bois, la montagne  
A petits pas nous testerons  
Les balades vers les cimes  
Sur des sentes pas trop raides.

Nous allons réapprendre  
Les rires des enfants et de nos aînés  
La tendresse, la chaleur  
Les effusions à distance de nos proches  
Les facéties et partages de l'amitié...  
La vie...

**Claude R**

## ÉCHANGES

### ÉCHANGE ANGLAIS INTERMÉDIAIRE

L'échange anglais intermédiaire va faire une pause pendant les mois d'été comme l'année dernière.

La dernière séance se déroulera le 25 juin.

Espérons que la rentrée pourra se faire quasi normalement en présentiel.

Après l'arrêt complet des activités RERS en mode classique par suite du début de la crise sanitaire nous avons fait une pause.

A la demande des participants, nous avons imaginé et repris l'activité autrement :

Echange par skype vidéo en gardant la même fréquence des sessions (*1 semaine sur 2*)

Tout au long de l'année, nous échangeons débattons faisons des exercices en s'appuyant sur des textes ainsi que des audios ou vidéos.

Pour les textes, le partage d'écran du présentateur fonctionne très bien, tous les participants peuvent suivre en même temps cependant pour ce qui est des audios il a fallu trouver une astuce.

L'audio est diffusé par un smartphone en sortie sur une enceinte Bluetooth mise près du micro de l'ordinateur et cela fonctionne, tout le monde entend sans problème.

Voilà nous sommes parvenus à faire continuer cet échange, même si des réglages techniques ont parfois été nécessaires.

THIERRY



## LANGUES

### ÉCHANGE ANGLAIS DE MICHÈLE

Michèle a eu l'énergie de continuer à nous stimuler en nous adressant par mail, un nouveau texte en Anglais chaque semaine que nous pouvions commenter en retour.

En début de confinement, nous avons eu un très beau texte sur le printemps et tous les effets positifs qu'il peut avoir sur nous, la végétation, les couleurs, les senteurs des jardins et les bruits si naturels que nous pouvions entendre encore plus distinctement en cette période de confinement, comme le chant des oiseaux (*Parfait pour nous donner le moral !*)

Nous avons eu également une vidéo musicale sur l'air de "Sound of silence" de Simon & Garfunkel, avec des paroles adaptées sur la bataille contre le virus et la reconnaissance aux soignants.

Le déconfinement s'annonçant, c'était un texte très détaillé, clair et facile à lire avec les annonces faites par le Premier Ministre français.

Enfin, Michèle nous a proposé le discours de la Reine Elisabeth en cette période de pandémie, que personnellement j'ai beaucoup admirée, une diction parfaite (*pure english !*), avec beaucoup de dignité, humanité et encouragement et sa tenue malgré son âge "très avancé".

MARTINE B



### ÉCHANGE ITALIEN INTERMÉDIAIRE

Avant le confinement, nous nous rencontrions chaque semaine chez Françoise pour notre échange italien. Quand ça n'a plus été possible, elle nous a proposé de rédiger «*..un diario del nostro isolamento...*» notre journal de bord quoi !

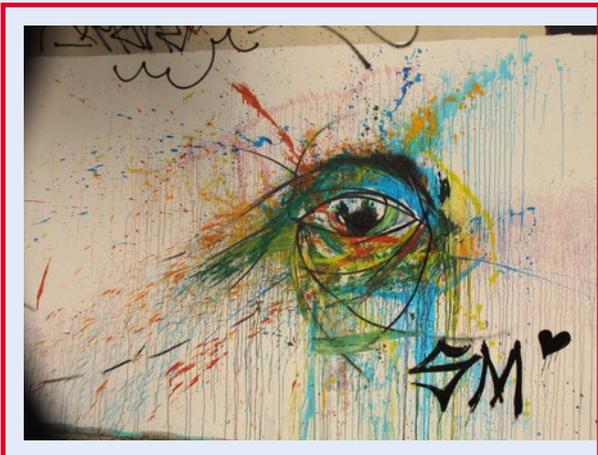
Nous écrivions quelques lignes chaque jour et les lui envoyions le lundi.

Puis nous nous téléphonions (chacune devant son écran) pour les corriger ensemble.

Elle nous a proposé aussi de regarder telle ou telle vidéo (en italien) et de répondre à des questions.

Grazie mille Françoise !

SOIZIC



## A NOS BÊTES

D'une paisible colline déboule un renard  
Fort ému de fouler les sentiers désertés  
Point de djembés, trublions, bipèdes fêtards  
Il jouit de la truffe, ondule, ébouriffé.  
Sur l'asphalte tout neuf et l'aimable trottoir  
Où messieurs les grands singes  
Ne s'essuient plus les pieds,

Procession de chenilles, infatigables routards  
Se font des tête-à-queue plutôt décomplexés.

Mon cher merle moqueur déjà très peu froussard  
S'en pète les bretelles et vient nous claironner  
Il vous cogne la tête, cet insolent bâtard  
Nous nargue et querelle en toute impunité.

De nos hautes bourrasques vient le loup sans masque  
du Vercors

il descend vers nos supermarchés  
Nos becs de papier, nos parures fantasques  
Et tous nos loups fanés ne sont d'aucun effet

Diable ! Que faisons-nous de nos bêtes tendres  
A qui La Fontaine donna belle majesté  
Pour mieux nous confondre et nous piéger

Tendre ô, subtile morale, que faut-il en penser ?  
Chers oiseaux, abeilles et toute bête radiée

Vous, chauve-souris vampires, écailleux pangolins  
Pouvez-vous, je vous prie l'OMS alerter  
De toute l'humanité entière vous êtes les tribuns.

*C'est bien joli la morale, mais quand même...*

*petite objection :*

*Prends donc un coup de trique vil frelon asiatique*

*hérétique maléfique*

*La belle morale implique*

*Un retour patriotique !*

MARIANNE

## LE MONDE D'APRÈS

Quelques compères en leur gîte songeaient  
Prophétisaient et supputaient à l'envi  
Pour nos confinés point de léthargie  
On va le disrupter ce monde d'après !

Et Zyva beau Marquis de Montesquieu  
Mais où est donc qu'il est le Bossuet ?  
Aragon et Brassens oh ! Le beau marché  
Ta mère en masque à la fête à Neuneu

J'irai au carnaval réglementaire  
Pour ménager in petto les intubés  
Mais bracelet tronique volontaire ?  
Je tique et grogne de me faire entuber

En vérité je vous le dis,  
Crise ou coup d'état sanitaire  
La tête farcie de chloroquine  
De tocilizumab, d'aspirine  
Pour vos bons mots et votre imaginaire

Merci les amis

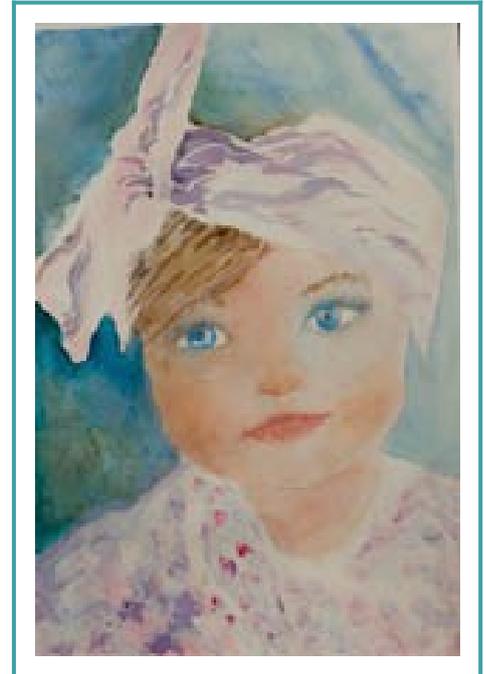
MARIANNE



## ÉCHANGE AQUARELLE proposé par MARIANNE

*Dans l'échange Aquarelle, nous avons essayé de rester en lien, même si les réalisations à distance étaient techniquement compliquées.*

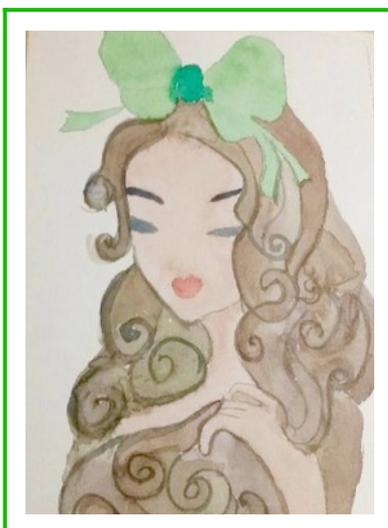
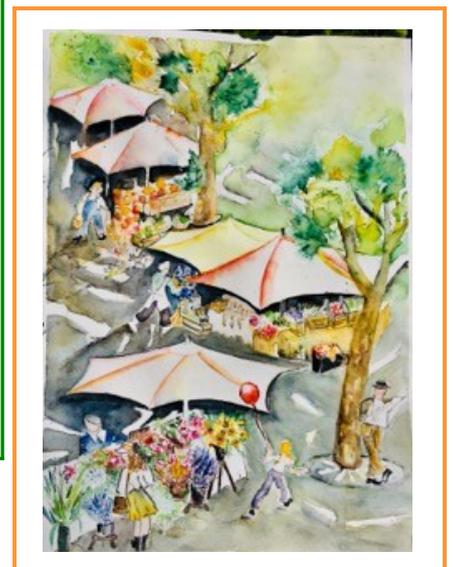
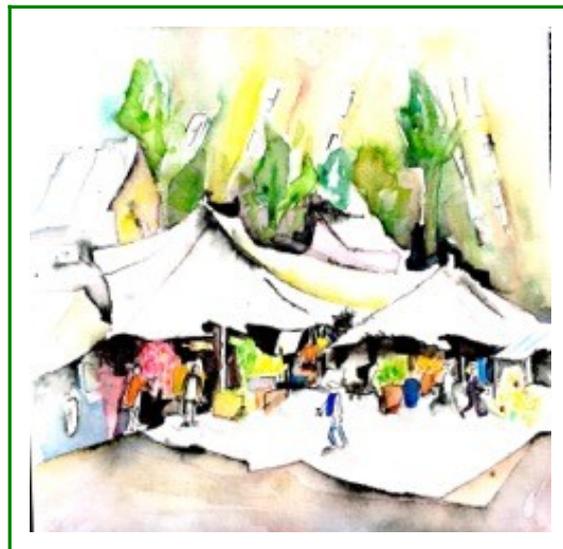
*Le thème des portraits a été gardé puisque nous l'avions engagé avant le confinement.*



*Personnellement*

*les marchés ouverts me faisaient beaucoup de bien.*

*Ils ont inspiré des scènes actives presque imaginaires*



*Marianne*

**APRÈS LA CONFINURE DE COINS...  
LA DÉCONFITURE ???**

**COD'CIVIL 2020**

Je n'aurais jamais imaginé qu'un jour j'aurais besoin de  
circuler librement avec un laissez-passer  
ailleurs que dans l'aéroport !

Que je serais invitée à éviter courtoisement  
mes voisins de palier, les amis avec lesquels je  
partageais balades, ciné, bonnes bouffes, rigolades et  
ma famille dont on m'a privée  
de contacts physiques si frustrants !!

Que j'investirais mon balcon tous les soirs  
pour applaudir !

Que j'assisterais à un « carnaval de Venise »  
gratuitement lors de mes déplacements  
imposés contrôlés !

Que je me gaverais de films à la TV  
jusqu'à l'indigestion !

Que je serais amenée à transformer ma passoire  
en masque de protection !

Que je serais conviée à me moucher du coude  
élégamment !

Que je regarderais passer le printemps  
derrière les carreaux en écoutant la chorale  
des corbeaux à cœur joie !

Que je trinquerais à travers un écran  
*(permission accordée)*  
en l'honneur de fêtes familiales !

Que je devrais subir la perte d'un être cher sans  
pouvoir lui manifester mon émotion,  
étreintes brisées obligent !

Que je tuerais le temps avec du superficiel  
*(l'indispensable ayant perdu de son sens)*  
pendant que Lui continue de tuer impunément !!

Qu'hier serait balayé brutalement, remplacé par  
un aujourd'hui « sans lendemains qui chantent »  
et que je me coucherais en espérant que  
« demain sera un autre jour. »

Arrêtons de nous voiler la face et imaginons ce qui  
arrivera à la tombée des masques !!

**ANY**

**J'AI LA MÉMOIRE  
QUI FLANCHE**

J'ai la mémoire qui flanche  
J'me souviens plus très bien  
Depuis le temps que je confine  
J'me suis un peu ramollie...!  
On est mardi ou mercredi ?  
Ah non on est lundi  
On est lundi, on est lundi !  
C'est là qu'on déconfine !

J'ai la mémoire qui flanche  
J'te r'connais pas très bien  
Es-tu Lucette, Martine, Soizic,  
Gilles, Marielle ou Marie ?  
Fais-moi un signe, avec ta main,  
Ou tes yeux qui pétillent !  
Ça y est ça vient, ça me revient  
C'est bien toi je l'devine !

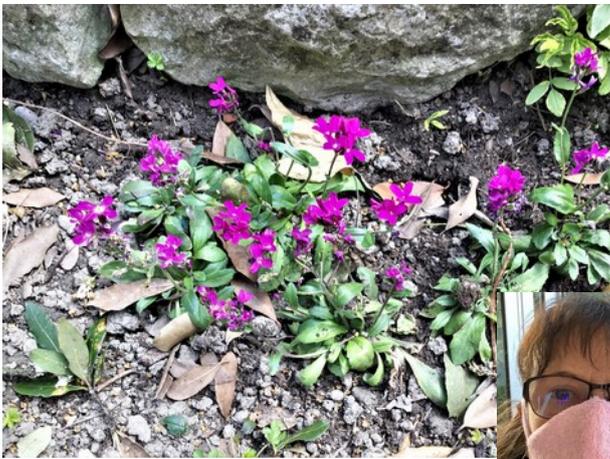
J'ai la mémoire qui s'branche  
J'me souviens un peu mieux  
Que c'était triste que c'était fort  
Et tellement laborieux...  
I'sont battus on a tenu  
Et on va continuer  
Parc'que la vie, not'jolie vie  
On va s'la peaufiner !

J'ai la mémoire qui fume  
Tellement c'est concentré  
Y'a plein d'rêves à réaliser  
Qu'on avait mis d'côté...  
Mais ça ira on y arrivera  
Allez regardez-moi  
L'humour est là  
On l'a en soi  
Et ça, ça n's'oublie pas !!!  
La, la, la, la, la, la, la....

**MARTINE B**



# LES PHOTOGRAPHES CONFINÉS



**Pour en savoir plus :**  
[http://rerspoisat.free.fr/bafouille/Bafouille\\_hors-serie\\_photographes\\_confines.pdf](http://rerspoisat.free.fr/bafouille/Bafouille_hors-serie_photographes_confines.pdf)

**À FEUILLETER SANS MODÉRATION**

## LE RÉSEAU SE DÉCONFINE... et REPREND SES MARQUES !

Nous serons présents  
Comme chaque année  
**Au FORUM DES ASSOCIATIONS**  
de POISAT, qui se tiendra  
**Le samedi matin**  
**5 SEPTEMBRE**

**UNE RÉUNION CONVIVIALE**  
Est prévue **au mois de SEPTEMBRE**  
Pour nous permettre de nous retrouver  
Et de parler de nos échanges.  
*La date sera fixée début septembre*  
*Vous en serez informés par mail*



**RETROUVEZ TOUS LES ÉCHANGES**  
*(en cours, demandes et offres)*  
sur le site du RÉSEAU

Le site du Réseau : <http://rerspoisat.free.fr>  
L'adresse mail : [rerspoisat@free.fr](mailto:rerspoisat@free.fr)  
Le téléphone : 07 83 63 29 04

### L'ÉQUIPE d'ANIMATION

Bernadette  
Emmanuelle  
Françoise  
Henri  
Jeanne  
Lucette  
Marianne  
Marielle  
Patrick  
Soizic

### L'ÉQUIPE DE LA BAFOUILLE

Bernadette  
Jean  
Madeleine  
Marido

